Les nouveaux régimes de la critique des *néotextes* numériques

Daniel Apollon

Associate Professor of Digital Culture, Department of Linguistic, Literary and Aesthetic Studies, University of Bergen, Digital Culture Research Group

Résumé : Le passage en quelques décennies des régimes éditoriaux prénumériques (manuscrits et imprimés) à un régime *néotextuel* numérique généralisé en mutation constante pose non seulement le problème des conséquences de ce changement de matérialité, mais remet aussi en question la notion même de matérialité textuelle. L'auteur rejette les deux idées selon lesquelles les phénomènes de rupture ou de continuité entre les régimes prénumériques et les régimes numériques observés dans les *néotextes* numériques procéderaient uniquement de cette nouvelle matérialité. Prenant les deux cas de la genèse et de la généalogie des articles de Wikipédia, et de la paratextualisation grandissante des contenus numériques, l'auteur esquisse les contours d'une critique néotextuelle, alliant l'héritage de la philologie historique et de la « nouvelle philologie » à l'analyse des modes d'éditorialisation numérique.

Mots-clés : édition critique ; textes numériques ; matérialité des textes ;Wikipédia ; paratexte

Quel avenir pour l'édition critique et son outil scientifique – la critique textuelle – à l'ère des réseaux numériques ? Quelles nouvelles formes d'édition critique pourront se pencher sur des objets de nature purement numérique circulant dans un environnement perçu comme fluide et malléable à volonté ? Comment puiser dans l'héritage de la philologie et d'autres disciplines pour fabriquer les outils d'une critique scientifique de ces *néotextes* qui n'ont jamais eu d'autre matérialité que numérique ?

1 Glissement du prénumérique vers le numérique ou discontinuité ?

Postuler une discontinuité fondamentale entre les textes prénumériques et ces *néotextes* massivement distribués encouragerait à voir dans la condition textuelle prénumérique une unicité qui n'a jamais existé et à exagérer la spécificité de la condition néotextuelle numérique [1]. Une telle vue de l'esprit inciterait les critiques à minimiser

1. Nous utiliserons dans ces pages la définition de la notion de « condition textuelle » proposée par McGann (1991, p. 3) comme étant constituée par les échanges symboliques et les négociations ayant lieu entre

les liens organiques qui pourraient unir ces deux conditions, et à exagérer la dissemblance physique et logique des textes appartenant à ces deux époques, ainsi que de certains aspects de leur diffusion.

Ainsi les textes prénumériques, par exemple le fameux Papyrus judiciaire de Turin, qui fournit un rapport circonstancié sur la conspiration du harem contre Ramsès III (De Buck, 1937), la Pierre de Rosette trilingue, le livre de Kells merveilleusement décoré, le Talmud de Babylone, les courants de conscience des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau, les bandes dessinées, et cette lettre d'amour cachée au fond d'un tiroir seraient essentiellement « prénumériques ». Par contre, les flots de « retweets » des « tweets » de tel ou tel politicien, l'article en allemand « Rosa Luxemburg » très fouillé et abondamment référencé de Wikipédia [2], les « fake news » savamment diffusées et ciblées par divers agents d'influence, l'article en ligne « Consciousness » méticuleusement révisé de 2004 à 2014 dans la prestigieuse « Stanford Encyclopedia of Philosophy », les courriels et pourriels qui s'affichent chaque jour dans nos boîtes à lettres électroniques, seraient – avant tout – « numériques ». S'il est clair que l'usage du livre de Kells en Irlande au début du IX^{e} siècle et la consultation de messages SMS au XXI^{e} siècle ne partagent pas forcément le même environnement socioculturel et ne font généralement pas appel à la même symbolique, l'abîme qui sépare ces deux artefacts et leurs contenus ne peut être uniquement attribué à leur matérialité respective [3].

Une approche plus composite et moins antagoniste des régimes textuels reconnaissant une multiplicité des modes d'éditorialisation des textes, des régimes épistémiques en vigueur autant *avant qu'après* l'avènement de l'Internet permettra d'éviter deux simplifications :

- la première concevrait les pratiques de l'édition savante de textes ainsi que les buts et méthodes de la critique textuelle avant l'avènement du numérique comme un ensemble cohérent de pratiques et d'ambitions scientifiques éminemment applicables aux documents unis, désormais, par le simple fait qu'on les déclare « prénumériques ». Ce qui reléguerait par contraste les contenus numériques, et plus particulièrement ces *néotextes* qui n'ont d'existence que sur support numérique et distribué en réseau à une catégorie hors-champ.

- la deuxième concevrait le passage de l'écriture prénumérique vers le numérique comme une simple transmutation de savoir-faire éditoriaux, de plus en plus délégués à des algorithmes. Ces savoir-faire resteraient, à quelques exceptions près, identiques à ce qu'ils étaient à l'ère des scribes et des imprimeurs, sauf que l'automatisation plus poussée permettrait de faire plus amplement et plus vite ce qu'on avait fait lentement et péniblement jadis. Le nouveau réceptacle numérique ne représenterait qu'une potentialité accrue invitant à amplifier et disséminer plus largement des procédés et types de contenus ancestraux, perfectionnant les outils, diversifiant les usages, et proposant des nouveaux modes d'accès à un vaste public. Ce passage ne constitue-

le lecteur ou l'auteur et la forme concrète que prend le texte sur son support physique. Mais notre définition sera plus large et couvrira le rapport de la matérialité physique et logique du texte à son environnement socio-technologique et cognitif.

2. https://de.wikipedia.org/wiki/Rosa_Luxemburg [consulté le 13 novembre 2018].

3. Pour une discussion approfondie du rapport de la matérialité textuelle à la fixité et la fluidité textuelles voir Apollon (2018).

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

rait, pour détourner un terme de la critique textuelle classique, qu'un « passage du même au même » sans devoir faire de trop grandes enjambées conceptuelles mais au prix d'efforts techniques. Un texte resterait fondamentalement un texte, fût-il encodé numériquement et mis en ligne, imprimé sur papier vélin, ou gravé sur du marbre.

Pour éviter de tomber dans de telles simplifications, le terme « néotexte numérique » essaie de concilier ancestralité et nouveauté, rejetant autant l'idée d'une ipséité disruptive, que celle d'un éternel retour à des fondamentaux immuables.

2 Discontinuités des régimes éditoriaux précédant l'ère numérique

Un bref retour en arrière illustrera les discontinuités propres à l'ère prénumérique et à apprécier avec plus de nuances les discontinuités et continuités entre les textes numériques et prénumériques [4].

Les origines de la critique textuelle scientifique moderne remontent jusqu'à l'antiquité. L'édition critique moderne s'est positionnée avantageusement, depuis la fin du XVIII[e] siècle, à la confluence, d'une part, de la philologie positiviste (dont les figures emblématiques furent les philologues allemands Friedrich August Wolf et Karl Lachmann) en quête d'un archétype théorique ou d'un texte originel, et d'autre part, les pratiques éditoriales ancestrales et artisanales de l'exégèse biblique, coranique, talmudique et juridique.

Joseph Bédier remit en question ce mariage idéal entre la reconstruction scientifique et la pratique de l'édition de texte (Bédier, 1928) en déclarant vouloir se défaire de la dictature de l'archétype. Une procédure de divorce fut engagée à partir des années 1970 par les « nouveaux philologues ». Inspirée par divers courants de pensée, dont le structuralisme et la Nouvelle Critique française, la « nouvelle philologie » aspira à libérer la critique textuelle du carcan de la généalogie textuelle classique et de la primauté du texte d'auteur sur les versions contaminées au fil du temps [5]. Ces nouveaux philologues entreprirent une réévaluation du phénomène de variation textuelle en intégrant les notions d'intertextualité, de créativité culturelle et de matérialité des textes. Cette nouvelle approche, articulée, entre autres, par Cerquiglini (1983) et Nichols (1990) aspira à réinsérer les pratiques de copie et de diffusion des textes dans leur environnement matériel et culturel. Le Graal du texte primordial se vit ainsi délaissé au profit de l'étude du processus de transmission créative. La variation textuelle ne fut plus considérée comme une dégénérescence mais plutôt comme une force mutagène créatrice de sens.

Apparue plus récemment, l'école de la génétique des textes (voir De Biasi, 2011 ; Ferrer, 2010), promouvant un vif intérêt pour l'auteur, s'inscrit partiellement dans cette mouvance en ce qu'elle privilégie l'étude minutieuse du processus auctorial tel qu'il est attesté par ses avant-textes. L'édition critique « génétiste » d'*Ulysse* de Gabler (1984) illustre si bien cette rupture épistémologique avec la vieille philologie, comme le note Régnier (2017, p. 99-100), que Gabler en arrive à proposer un texte

4. Un historique plus ample est présenté et discuté dans Haugen et Apollon (2017) et Haugen (2017).
5. Voir Duval (2007, §§ 19-21) ; Haugen et Apollon (2017, p. 62-64).

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

amélioré de Joyce qui répondrait mieux aux intentions de l'auteur que celui publié par… Joyce [6] !

L'histoire de l'édition critique prénumérique n'a donc pas été un long fleuve tranquille. Nous en retiendrons rétrospectivement cinq contraintes agissant sur la production et la transmission textuelle :

1. la matérialité du texte et de ses outils de production ;
2. les dispositifs de copie, de rédaction, de correction et de diffusion des documents ;
3. les techniques et usages paratextuels définissant les modes de présentation et d'indexation des documents [7] ;
4. les modes d'organisation et plus généralement l'économie politique des pratiques éditoriales concrétisant les relations d'autorité textuelle ;
5. les régimes épistémiques en vogue.

3 Les régimes éditoriaux conçus comme des littératies expertes

Le processus de transmission textuelle, à l'instar de toute production culturelle, implique la mise en œuvre d'une multiplicité de dispositifs conjuguant technologies matérielles et sociales se cristallisant, selon l'expression de Jack Goody [8] dans des « technologies de l'intellect [9] », telles qu'on peut les observer dans l'impact de l'évolution des formes d'écriture et de lecture sur notre perception du monde. Systèmes culturels, horizons épistémiques et contraintes institutionnelles contribuent à l'établissement et la propagation de littératies spécifiques intimement liées non seulement à la matérialité du texte mais à « l'intelligence gestionnaire » et à la « technique de distribution spatiale de l'information [10] ». Ainsi, Goody

> démontre […] comment la formalisation, la catégorisation et la hiérarchisation induites par le format des pratiques scripturales (listes, graphiques, tableaux synoptiques, croquis, plans, index, graphes, diagrammes, organigrammes, schémas, cartes, et autres *traitements* de texte que l'informatique offre à chacun de façon exponentielle) permettent la constitution d'une véritable rationalité scientifique moderne, à la fois cumulative, réflexive et potentiellement critique. (Privat, 2015, p. 116)

La créativité culturelle qui, selon Goody [11], est intimement liée à toute pratique culturelle, agirait donc inéluctablement sur les cinq contraintes énumérées dans la section

6. Voir la justification donnée par Gabler (1993).
7. Pour la dimension paratextuelle, voir Genette (1987) pour l'ère prénumérique, et Desrochers et Apollon (2014a et 2014b) pour l'ère numérique.
8. Goody, 1963, 1986, 1995, 1999, 2000, n. d.
9. Pour une discussion critique de ce concept, voir Robert (2000).
10. Goody (1986, p. 195 cité par Robert, 2000, p. 100).
11. La notion de créativité culturelle de Goody est discutée plus amplement dans Desrochers et Apollon (2014b, p. XXX-XXXI).

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

précédente en introduisant des degrés de liberté. Prenant la mesure de la centralité de la créativité culturelle, les travaux de Goody sur les conséquences sociales et culturelles des littératies, conçues comme les produits des technologies de l'intellect, vont à l'encontre d'une logique purement techno-déterministe ou fonctionnaliste. Une telle perspective anthropologique offre non seulement un cadre d'analyse de la genèse, transmission et variabilité des contenus, mais permet aussi de mieux saisir la nature et les conséquences des ruptures de matérialité textuelle [12]. Cette perspective analytique unifiée, centrée sur la créativité et l'inventivité auctoriale et éditoriale, sans renier les aspects reproductifs, peut être appliquée aussi bien aux traditions textuelles prénumériques qu'aux néotextes numériques qui prolifèrent actuellement [13].

En adoptant une telle perspective, le critique (néo)textuel pourra étudier les phases d'établissement, de consolidation et de déstabilisation des régimes éditoriaux en identifiant plus particulièrement les caractéristiques des pratiques auctoriales, éditoriales et lectoriales qui exprimeraient une rupture créative avec des littératies antérieures et augureraient de la constitution de nouvelles technologies de l'intellect, et par extension l'émergence de nouvelles formes de rationalité.

Le seul trait d'union véritable entre diverses éditions critiques ou savantes ne serait donc pas tant un régime de vérité partagé (Lachmann et la nouvelle philologie sont difficilement conciliables), que l'usage systématique d'un outillage paratextuel expert, distinguant ces éditions des formes de paratextualité dites « vulgaires », mais souvent complexes, pratiquées par le grand public. L'édition critique peut ainsi anticiper des formes de paratextualité qui, inventées dans une communauté d'experts, pourraient être adoptées, ou réinventées comme c'est le cas de l'apparat textuel de Wikipédia, par un large public de lecteurs ou d'utilisateurs. La propagation des techniques d'annotation et de commentaires ciblant des termes ou des portions de texte, avant et après l'avènement de l'Internet, illustre la dynamique de recyclage et de réinvention de techniques et savoir-faire ancestraux esquissée ci-dessus. On peut aussi avancer, dans la même veine, qu'en systématisant, codifiant et spécialisant les techniques d'annotation développées par les théologiens, les juristes et les copistes, la critique textuelle prénumérique moderne anticipe la base de données moderne et le balisage numérique. L'apparat critique et les commentaires indexés, qui atteignent dans certains cas une richesse et un niveau de complexité déroutant rendant la consultation par le grand public improbable, présupposent un modèle de structure de données sous-jacent de type entité-association [14]. Les strates d'annotations dans les éditions critiques s'appuyant sur diverses conventions paratextuelles, typographiques, styles d'indexation et batteries de sigles employés préfigurent également les langages de balisage numérique (par ex. XML).

Les éditions savantes dans lesquelles ni apparat critique, ni commentaires indexés n'apparaissent, mais laissant un texte rayonner dans toute sa splendeur, font déri-

12. On pourrait aisément interpréter les travaux d'Elizabeth Eisenstein sur le passage du manuscrit à l'imprimé (1979,1983), de Chartier (1995) sur l'histoire de l'édition et de la lecture, et de Febvre et Martin (1958) sur l'apparition du livre dans la perspective des technologies de l'intellect. Voir aussi Apollon (2018).

13. Voir Desrochers et Apollon (2017, p. XXX-XXXIII).

14. Un des exemples le plus éclatant par sa richesse et son niveau de complexité est le projet inachevé de Moshe Goshen-Gottstein *The Hebrew University Bible Project (HUBP)* dont on pourra consulter un facsimilé sur http://www.hum.huji.ac.il/english/units.php?cat=5015\&incat=4982 [consulté le 13 juin 2020].

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

ver néanmoins leur autorité de la réputation conjointe de l'éditeur critique, de sa maison d'édition et du réseau de diffusion de l'ouvrage. Une introduction elle-même « savante », paratexte intronisant le texte, vante explicitement ou implicitement l'ampleur et la valeur culturelle et commerciale de l'édition. Les remerciements, les *tabulae gratulatoriae*, et autres expressions de courtoisie inscrivent l'œuvre dans une communauté d'experts ou de connaisseurs [15]. *In fine*, le nom de l'éditeur critique, de l'auteur de l'œuvre, si auteur il y a, et de l'éditeur, instaurent le régime de vérité garantissant la valeur critique ou scientifique de l'édition.

4 La dynamique de la genèse des traditions néotextuelles numériques

Nous tenterons ci-dessous de cerner les contours des nouveaux régimes de l'édition critique des néotextes numériques en mettant l'accent sur plusieurs caractéristiques des contenus numériques en ligne qui pourraient exprimer, dans certains cas, une série de ruptures, ou dans d'autres cas, une continuité avec les divers régimes éditoriaux en vigueur dans l'édition critique du manuscrit et de l'imprimé.

Si les textes manuscrits et les imprimés étaient déjà enchevêtrés dans des relations d'intertextualité, de citations et d'annotations explicites, les néotextes numériques forment des rhizomes gigantesques de documents connectés de l'intérieur (par. ex. par des liens hypertextuels performatifs, par des relations d'intertextualité et par des balisages descriptifs renvoyant à des métadonnées) et de l'extérieur (par ex. par des moteurs de recherche exploitant des métadonnées). Ces néotextes, qui le plus souvent ne sont pas des micro-événements uniques dans le cyberespace et le temps, peuvent être étudiés comme une succession d'états de contenus narratifs évoluant dans le temps et se propageant dans l'espace rhizomorphique d'Internet. Le contenu et la présentation en ligne de ces néotextes peuvent être sélectionnés *hic et nunc* d'après des critères décisionnels mis en œuvre par des individus en chair et en os ou par des agents algorithmiques en réponse au choix d'un unique utilisateur. La durée d'apparition d'une présentation particulière d'un état d'un néotexte en ligne peut ainsi se réduire à quelques fractions de secondes pour ne plus jamais être reproduite. Si la théorie des graphes offre des techniques numériques puissantes permettant de formaliser les divers états des néotextes, tout comme les divers états d'une tradition manuscrite, les collections de néotextes aux états évanescents évoluent dans le temps et l'espace numérique vers des états futurs selon des modes de transmission et des contraintes temporelles et intellectuelles encore imparfaitement connus. Les états antérieurs et connexes des composantes textuelles, paratextuelles et performatives de ces collections numériques en ligne peuvent être collationnés parfois exhaustivement, parfois fragmentairement. Parfois jamais.

5 Genèse et évolution néotextuelle : le cas de Wikipédia

On s'intéressera particulièrement au potentiel critique des néotextes de Wikipédia. Cette encyclopédie en ligne incorpore dans son architecture tous les états antérieurs

15. Les observations captivantes de Cronin (1995) sur la fonction des expressions de remerciement dans les publications scientifiques valent aussi pour les éditions critiques et savantes.

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

de chaque article et chaque collection d'articles. On notera au passage que même si la vaste majorité des états antérieurs d'un article de Wikipédia est immédiatement accessible à tout utilisateur, Chronos faisant son œuvre, beaucoup de cibles de liens hypertextuels qui semblaient être actifs dans des états antérieurs d'un article ont disparu lors d'une consultation. Pareillement, bon nombre de références pertinemment inexistantes (parfois même factices) ou erronées, sont transmises de version en version. Malgré les imperfections et lacunes caractéristiques de toute transmission culturelle, l'écosystème de Wikipédia offre au critique désirant se pencher sur cette tradition néotextuelle un accès hors pair aux états antérieurs des versions de chaque article en plusieurs langues, ainsi qu'à une bonne partie des sources extra-wikipédiennes référencées. Au réseau de surface que constitue l'historique daté et identifié des versions d'un article s'ajoute l'historique des discussions, expertes ou non, portant de près ou de loin sur les diverses modifications apportées ou à apporter (mais parfois rejetées) au texte de chaque article de Wikipédia [16].

Le critique néotextuel pourra donc collecter les éléments d'une généalogie partielle, ressemblant sous plusieurs aspects à une généalogie textuelle classique. Les divers états du texte de Wikipédia seraient étudiés comme témoins d'une véritable filiation donnant naissance à des recensions parfois conflictuelles. L'étude détaillée d'un tel processus de filiation des articles de Wikipédia permettra de mettre en relief des processus complexes et souvent difficilement analysables de contaminations causées, par exemple, par des emprunts puisés dans la version anglaise d'un article déjà très élaboré et intégré, en introduisant des variations, ajouts ou erreurs de copie ou de traduction, dans une version française primitive enrichie plus rarement d'emprunts supplémentaires prélevés d'une version dans une troisième langue (parfois imparfaitement traduite à l'aide de Google Traduction) elle-même influencée par une version anglaise plus récente. Nous n'oublierons pas les emprunts fait à des articles connexes et à de nouvelles sources extra-wikipédiennes.

Jusqu'ici rien ne nous démarque radicalement de l'approche généalogique des traditions textuelles prénumériques. L'ensemble des néotextes numériques présente sous beaucoup d'aspects toutes les caractéristiques d'une filiation multiforme exhibant une connectivité complexe dans le temps et l'espace numérique, analysable comme l'évolution diachronique d'une succession des états distincts d'une transmission.

Cependant, si l'outillage et les concepts opératoires de la critique textuelle classique [17] peuvent être adaptés au monde des textoïdes numériques, ils ne peuvent opérer directement et intuitivement sur plusieurs aspects de la genèse et de l'évolution des articles de Wikipédia en rupture avec les modes de production des traditions textuelles de l'ère du manuscrit et de l'imprimé.

Alors que la dynamique de croissance additive ne s'applique qu'à quelques traditions textuelles prénumériques, elle s'applique systématiquement aux traditions de néotextes numériques. Ainsi, les articles et collections d'articles de Wikipédia évoluent

16. L'études des guerres d'édition (anglais : *edit warring*) sur Wikipédia et des politiques et mécanismes visant à les empêcher présentera un intérêt particulier pour la critique néotextuelle.

17. Le *Parvum Lexicon Stemmatologicum* offre une collection terminologique succincte de la stemmatologie textuelle.

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

le plus souvent à partir d'une version très embryonnaire [18] vers un texte potentiellement riche, hyper-documenté, stabilisé, dont la taille et la facture évoquent parfois une monographie scientifique [19], parfois une base de données [20], parfois une eulogie ou, parfois un mode d'emploi.

L'effet conjugué des forces humaines et algorithmiques qui agissent sur la stabilisation textuelle des articles de Wikipédia est encore mal compris. On peut cependant avancer l'hypothèse selon laquelle le rôle des dispositifs algorithmiques opérant sur des architectures de données et métadonnées différencie fondamentalement cette tradition néotextuelle des cultures manuscrites et des pratiques éditoriales d'avant l'Internet. Ainsi, si peu d'articles sont l'œuvre d'un seul d'auteur et ne font pas l'objet de discussion et de modification par des Wikipédiens, beaucoup d'articles sont le produit complexe de l'interaction gérée par des algorithmes de nombreuses personnes [21] de diverses origines, aux ambitions idéologiques et épistémiques souvent difficilement compatibles. Non seulement l'interaction des contributeurs est gérée par des structures algorithmiques, mais de plus en plus, l'éditorialisation des contenus et de leurs paratextes est le produit d'agents décisionnels autonomes non-humains [22]. Malgré cette synergie profonde de l'humain et du non-humain, et malgré le fait que Wikipédia dépasse déjà en volume et en complexité référentielle l'ensemble de la production textuelle encyclopédique prénumérique, celle-ci peut être observée, cartographiée par n'importe quel lecteur-utilisateur, et à plus forte raison, analysée à l'aide des outils de la génétique et de la généalogie des textes.

Pareillement, cette dynamique fondamentale hybridant homme et machine pourra inspirer le développement d'une critique de la production néotextuelle sur d'autres réseaux sociaux (par ex. Twitter et Facebook), sur les récits transmédia ainsi que sur diverses formes en mouvance constante de *mashup* et de *remix* [23].

6 L'invasion paratextuelle

La configuration même des néotextes évolue sous l'effet conjugué des structures de métadonnées (gérées par XML), de balisage de présentation (par ex. HTML) et de langage script incorporés (par ex. JavaScript, HTML5). La distinction proposée par Genette (1987) entre texte et paratexte, et plus précisément entre texte, péritexte et épitexte, tend à être remplacée par un nouveau conglomérat dont les constituants,

18. Le premier embryon de Wikipédia (« The UuU edit » utilisant l'interface *Nostalgia*), dominé par les instruments paratextuels, était très rudimentaire. Voir https://en.wikipedia.org/wiki/History_of_Wikipedia#/media/File:UuU.png [consulté le 13 juin 2020].

19. Tel est le cas de la 500e version française de l'article « Adolph Hitler » abondamment commenté par les Wikipédiens et dépassant les 60 000 mots le 19 février 2016 (page désormais archivée à la date du 17 juin 2020) qui se rapproche d'un ouvrage savant, et dont la première version embryonnaire date du 10 avril 2003 à 11h07. Voir https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Adolf_Hitler&oldid=39146 [consulté le 13 juin 2020].

20. Tel est le cas de l'article « Liste des monuments historiques de Louvain » du 17 juillet 2014 à 18h06 (voir https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Liste_des_monuments_historiques_de_Louvain&oldid=105511800 [consulté le 13 juin 2020].

21. Le 19 janvier 2016 le record revenait à l'article « George W. Bush » qui totalisait 46 000 modifications éditoriales (angl. *edits*).

22. Pour Vitali-Rosati (2014) la critique des textes numériques doit se consacrer à l'étude minutieuse des divers phénomènes d'éditorialisation qui opèrent sur ce qu'il reste de et ce qui s'ajoute à la notion d'auteur classique.

23. Ces nouveaux genres numériques sont étudiés dans Desrochers et Apollon (2014a).

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

parfois algorithmiques, visibles ou invisibles, s'avèrent plus difficiles, sinon parfois impossibles à distinguer les uns des autres. Gray (2010), Birke et Christ (2013), Doherty (2014) et Cronin (2014) défendent la thèse, corroborée par maintes observations, selon laquelle on constaterait un déversement croissant de la production de sens dans un torrent tourbillonnant d'épisodes paratextuels [24]. Une telle paratextualisation croissante impliquerait selon ces auteurs un glissement du pouvoir narratif, traditionnellement un apanage du « texte », vers un éventail de dispositifs paratextuels. La prolifération de ces mécanismes paratextuels algorithmiques et de structures de métadonnées tendent à éliminer ou à marginaliser le « noyau textuel », ultime refuge de l'auteur, du rédacteur, et de l'éditeur au profit d'un appareil paratextuel en circulation constante. Ne quittant pas les technologies intellectuelles et les littératies de Jack Goody (2000), on étudiera les conséquences des phénomènes de paratextualisation numérique, par exemple l'émergence d'une nouvelle littératie néotextuelle numérique dans laquelle la centralité institutionnelle de la notion d'auteur personnifié, la réification de l'œuvre identifiable, la croyance en l'unicité et l'authenticité du texte tendent à disparaître, certes, mais aussi à réapparaître dans de nouvelles configurations.

7 En guise de conclusion

Les perspectives de la nouvelle philologie (Cerquiglini, 1989), comme nous l'avons noté plus haut, serviront à éviter de réduire l'ambition de la critique néotextuelle à une simple opération de transposition des outils et horizons de la philologie textuelle généalogique de l'ère prénumérique dans le domaine des néotextes numériques [25]. L'analyse de la genèse et de la transmission des néotextes numériques, illustrée précédemment par l'exemple de Wikipédia, ne peut opérer convenablement sans intégrer une compréhension des modes hétérarchiques de production et d'utilisation des néotextes [26]. Ces nouveaux lecteurs-utilisateurs ne peuvent ou ne désirent plus s'investir dans une lecture immersive héritée de la mémorisation pieuse du texte manuscrit ou de l'immersion romanesque [27]. La critique néotextuelle devra intégrer une réflexion sur l'accélération, la fragmentation et la diversification des modes de consultation et de contribution en ligne par les lecteurs-utilisateurs avec, en toile de fond, une circulation généralisée et accélérée des objets numériques. Ces nouvelles pratiques dans lesquelles se confondent aisément contribution et consultation semblent augurer la constitution d'une nouvelle littératie numérique exploitant les inventions de nouvelles technologies de l'intellect. L'effritement de la distinction entre écriture et lecture dans la théorie de la *remediation* [28] (Bolter et Grusin, 2000), et plus récemment la notion de *produsers* et *produsages* lancée par Bruns (2008) expriment l'inséparabilité croissantes des modes de lecture-consommation et des modes de production-contribution.

24. Ce thème est abordé sous divers aspects dans Desrochers et Apollon (2014a).

25. Voir Haugen et Apollon (2017, p. 60-64) pour une discussion des apports de la nouvelle philologie.

26. Voir les travaux de Bryant *et al.* (2005) ; Forte et Bruckman (2005), et Forte *et al.* sur les modes auctoriaux coopératifs adaptables dans le temps dans Wikipédia, qui se distinguent d'après ces auteurs des mécanismes traditionnels de publication.

27. Voir Hillesund (2010) sur l'impact d'études sur l'évolution de la lecture avant l'Internet pour la compréhension de la lecture numérique.

28. Nous citons le terme en anglais plutôt que sa traduction approximative française « remédiatisation ».

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

Bibliographie et sources

Dernière consultation des liens URL sauf mentionné expressément : 13 juin 2020.

Apollon, Daniel ; Bélisle, Claire ; Régnier Philippe (2017) *L´édition critique à l'ère du numérique, Socio-économie de la chaîne du livre*, Paris, L'Harmattan. [Édition française revue et augmentée de l'éd. originale américaine par D. Apollon, Cl. Bélisle et Ph. Régnier, 1e éd. 2014, 2e éd. 2017, *Digital Critical Editions*, Série « Topics in Digital Humanities », Urbana, Chicago and Springfield, University of Illinois Press.]

Apollon, Daniel et Bélisle, Claire (2017) « Le destin de l'appareil critique dans l'édition numérique scientifique », dans Apollon D., Bélisle Cl. et Régnier Ph. (dir.), *L´édition critique à l'ère du numérique, op. cit.,* p. 101-132.

Apollon, Daniel (2018) « Fluidité et fixité dans les néotextes numériques », p. 109-118, dans *From the Fjords to the Nile*. Essays in honour of Richard Holton Pierce on his 80th birthday, Steiner P., Tsakos A., and Heldaas Seland E. (dir.), Archaeopress Archaeology : Oxford. Disponible sur http://www.archaeopress.com/Public/download.asp?id=\{411BF050-FB4B-4902-B78E-0B5A6C9DE13C\}.

Bédier Joseph (1928) « La tradition manuscrite du *Lai de l'ombre*, réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes », tiré à part de *Romania,* T. 54, p. 161-196 et 321–356.

Birke, Dorothee et Christ, Birte (2013) « Paratext and digitized narrative : Mapping the field », *Narrative*, vol. 2, Fasc. 1, p. 65–87.

Bolter, Jay David et Grusin, Richard (2000) *Remediation : Understanding New Media,* Cambridge, MIT Press.

Bruns, Axel (2008) *Blogs, Wikipedia, Second Life, and Beyond : From Production to Produsage*, New York, Peter Lang.

Bryant, Suzan L. ; Forte, Andrea ; Bruckman Amy (2005) « Becoming Wikipedian : Transformation of Participation in a Collaborative Online Encyclopedia », *Proceedings of the 2005 international ACM SIGGROUP conference on supporting group work*, New York, ACM, p. 1-10. Disponible sur http://dl.acm.org/citation.cfm?id=1099205.

Cerquiglini, Bernard (1989) *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie,* Paris, Le Seuil « Des Travaux ».

Chartier, Roger (1995) *Forms and Meaning : Text, Performances, and Audiences from Codex to Computer*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.

Cronin, Blaise (1995) *The scholar's courtesy : The role of acknowledgement in the primary communication process*, Londres, Taylor Graham.

Cronin, Blaise (2014a) « The Penumbral World of the Paratext », dans Desrochers N. et Apollon D. (dir.), *op. cit.,*, p. XV-XIX.

De Biasi Pierre-Marc (2011) *Génétique des textes,* Paris, CNRS Éditions « Biblis ».

De Buck, Adriaan (« The Judicial Papyrus of Turin » *The Journal ofArcheology,* No. 23, p. 152-164. Disponible sur https://www.jstor.org/stable/3854420?seq=1#page_scan_tab_contents.

Desrochers Nadine et Apollon Daniel (2014a) *Examining Paratextual Theory and its Application in Digital Culture*, Hershey, PA, IGI Global.

Desrochers, Nadine et Apollon, Daniel (2014b) « Crossing Digital Thresholds on the Paratextual Tightrope », dans Desrochers N. et Apollon D. (dir.), *Examining Paratextual Theory and its Application in Digital Culture, op. cit.*, p. XXIX-XXXIV.

Duval, Frédéric (2007) « À quoi sert encore la philologie ? », *Laboratoire italien*, vol. 7.

Doherty, Thomas (2014) « The Paratext's the Thing : The Chronicle Review », *The Chronicle of Higher Education*, January 6. Disponible sur http://chronicle.com/article/The-Paratexts-the-Thing/143761/

Eisenstein, Elisabeth (1979) *The printing press as an agent of change : communications and cultural transformations in early modern Europe*, 2 volumes, Cambridge UK, Cambridge University Press.

Eisenstein, Elisabeth (1983_) The printing revolution in early modern Europe,_ Cambridge UK, Cambridge University Press.

Febvre, Lucien et Martin, Henri-Jean (1958) *L'Apparition du livre*, Paris, Albin Michel.

Ferrer, Daniel 2010) « Critique génétique et philologie : racine de la différence », *Genesis*, No. 30. Disponible sur http://genesis.revues.org/98

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843

Forte, Andrea et Bruckman, Amy (2005) « Why do People Write for Wikipedia ? Incentives to Contribute to Open-Content Publishing », *Proceedings of GROUP 05*. http://www.andreaforte.net/ForteBruckmanWhy PeopleWrite.pdf.

Forte, Andrea, Larco, Vanessa et Bruckman, Amy (2009) « Decentralization in Wikipedia governance », *Journal of Management Information Systems*, vol. 26, Issue 1, p. 49-72.

Gabler, Hans-Walter « What Ulysses Requires », *Papers of the Bibliographical Society of America*, No. 87, fasc. 29, p. 187-248.

Gabler, Hans-Walter *Ulysses : A Critical and Synoptic Edition*, *James Joyce,* New York et Londres, Garland Publishing, Inc.

Genette, Gérard (1987) *Seuils*, Paris, Seuil.

Goody, Jack n.d., « Technologies of the Intellect and the Future of the Humanities », *International Journal of the Humanities*, 2 (3). http://ijd.cgpublisher.com/product/pub.26/prod.609.

Goody, Jack (2000) « Technologies of the Intellect : Writing and the Written Word », *The Power of the Written Tradition*, *Smithsonian Series in Ethnographic Enquiry*, Washington, Smithsonian Institute Press, p. 132-151.

Goody, Jack (1999) « The Implications of Literacy », dans *Literacy : An International Handbook*, Wagner D. A. ; Venezky R. L. ; Street B. V. (dir.), Boulder, Colorado, Westview Press, p. 29-33.

Goody, Jack (1995) [1e éd. 1977] *The Domestication of the Savage Mind*, Cambridge, UK, Cambridge University Press.

Goody, Jack (1986) *La Logique de l'écriture*, Paris, Armand Colin, [version originale : 1986, *The Logic of Writing and the Organisation of Society,* Cambridge, UK, Cambridge University Press].

Goody, Jack, et Watt, Ian (1963) « The Consequences of Literacy », *Comparative Studies in Society and History*, 5 (3), p. 304–45.

Gray, Jonathan (2010) *Show sold separately, Promos, Spoilers, and Other Media Paratexts*, New York, New York University Press.

Haugen, Odd Einar et Apollon, Daniel (2017) « Le tournant numérique de la critique textuelle : perspectives historiques et typologiques », dans Apollon D. ; Bélisle Cl. ; Ph. Régnier (dir.), *L´édition critique à l'ère du numérique, op. cit.,* p. 55-78.

Haugen, Odd Einar (2017) « La fabrique d'une édition critique : les trois moments-clés », dans Apollon D. ; Bélisle Cl. ; Ph. Régnier (dir.), *L´édition critique à l'ère du numérique, op. cit.,* p. 227-270.

Hillesund, Terje (2010) « Digital reading spaces : How expert readers handle books, the Web and electronic paper », *First Monday*, vol. 15, No. 4-5. http://firstmonday.org/ojs/index.php/fm/article/view/2762/2504.

Hillesund, Terje et Bélisle, Claire (2017) « Ce que la remédiatisation numérique change dans l'édition et la lecture », dans Apollon D. ; Bélisle Cl. ; Ph. Régnier (dir.), *L´édition critique à l'ère du numérique, op. cit.,* p. 133-175.

McGann, Jerome (1991) *The Textual Condition, Princeton, Princeton University Press*

Nichols, Stephen G (1990) « The New Philology », *Speculum*, No. 65, vol. 1, p. 1-108.

Parvum Lexicon Stemmatologicum. https://wiki.hiit.fi/display/stemmatology/Parvum+lexicon+stemmatologicum.

Privat, Jean-Marie (2015) « Pr. Jack Goody (1919-2015) », *Revue française de pédagogie*, vol. 1, No. 190, p. 115-120.

Régnier, Philippe (2017) « Les enjeux de l'édition critique numérique », dans Apollon D. ; Bélisle Cl. ; Ph. Régnier (dir.), *L´édition critique à l'ère du numérique, op. cit.,* p. 79-100.

Robert, Pascal (2000) « Qu'est-ce qu'une technologie intellectuelle ? », *Communication et langages*, vol. 123, No. 1, p. 97-114.

Van Gulick, Robert *« Consciousness », Stanford Encyclopedia of Philosophy.* https://plato.stanford.edu/entries/consciousness/.

Vitali-Rosati, Marcello (2014) « Digital Paratext, Editorialization, and the Very Death of the Author », *Examining Paratextual Theory and its Application in Digital Culture*, *op. cit.,* p. 110-127.

Published in : Meynard C. ; Lebarbé T. ; Costa S. (dir.) (2020), *Patrimoine et Humanités numériques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003843, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003843